

Plus de journées de repos au Tour de France ?



C'est la suggestion que nous pourrions lancer à Christian PRUDHOMME, le grand patron du Tour de France. Cette année, les deux journées de repos n'ont pas ressemblé à un long fleuve tranquille.

Il s'est passé des évènements plutôt graves et qui une fois de plus, ont causé un tort considérable au sport cycliste.

Voici une semaine, c'était le coureur de Cofidis Rémy DI GREGORIO qui se faisait embarquer par la police. Direction Marseille où il fut longuement interrogé dans le cadre d'une enquête sur un vaste trafic de produits dopants.

Mardi soir, à Pau, tard dans la journée, la nouvelle tombait sur toute la

caravane du Tour et provoquait un nouveau tremblement. Cette fois, c'était un gros poisson qui était tombé avec le Luxembourgeois Franck SCHLECK, pris la main dans le sac après un contrôle urinaire le 14 juillet.

Franck SCHLECK qui se sentait fautif a immédiatement pris la direction de la gendarmerie afin d'y être entendu mais pour lui, le Tour est bel et bien fini. Et qui sait si sa carrière ne va pas en prendre un coup ?

Franck SCHLECK a un frère Andy qui, victime d'une lourde chute, a dû se résigner à déclarer forfait pour la Grande Boucle. Andy à qui est arrivée une aventure totalement opposée à celle de son frère. Il a vu en effet venir à lui Christian PRUDHOMME qui lui a remis le maillot jaune de vainqueur du Tour de France 2010 puisque l'Espagnol Alberto CONTADOR avait été déclassé.

Toutefois et quels que soient les reproches que nous ferions à Franck SCHLECK, nous trouvons une fois encore, disproportionné le traitement infligé à un coureur cycliste, surpris après un contrôle anti-dopage.

Franck SCHLECK n'a pas volé, n'a tué personne. Et pourtant, les forces de l'ordre se comportent avec lui comme un homme de la pire espèce.

Lionel HERBET
18 juillet 2012